

FINANCES

BOURSE DE MONTREAL

On a constaté, jeudi, en Bourse, quelque activité chez les "utilités publiques", lesquelles ont fait preuve, ici comme à Wall Street, d'une grande fermeté. Steamships s'est négocié de 43½ à 44; Civic, de 75¾ à 76; Détroit, à 107½; Toronto, à 75; Tramway & Power, à 28½; Steamships Pfd, de 80¼ à 80½; Bell, de 138 à 138½; Brazil cotait 36 et 36½.

Cette constante fermeté, chez ces diverses valeurs, depuis quelque temps, reflète l'augmentation des recettes des compagnies respectives. En ce qui concerne le Brazilian, on sait que les augmentations de recettes ne proviennent pas exclusivement des opérations de tramways, mais comprennent les bénéfices du réseau téléphonique, lequel appartient à la compagnie et est devenu une entreprise lucrative.

D'autre part, la situation financière de la compagnie a été grandement améliorée par l'acquittement de la plus grande partie de sa dette flottante.

L'amélioration du change brésilien constitue aussi un facteur d'amélioration de la cote en Bourse.

Les aciéries n'ont guère plus déployé d'activité qu'à la séance de mercredi.

Cinq parts d'Iron ont trouvé preneur à 60½, tandis que 55 Steel of Canada s'inscrivaient à 58. Nova Scotia Steel restait de nouveau dans l'ombre.

Chez le reste de la liste, même chez les chefs de file, aucune valeur intéressante et nulle activité.

NOTES FINANCIERES

Les faillites au Canada, la semaine dernière, ont été de 18, contre 27 la semaine précédente, et de 45 la semaine correspondante de l'année dernière.

Les recettes brutes du Détroit United, pour le mois de mai, ont été de \$1,529,121, en augmentation de \$136,831 sur mai 1916. Mais les frais d'exploitation ont aussi augmenté de \$168,931.12; de sorte que les recettes nettes sont en diminution de \$38,836.

Le commerce extérieur du district des douanes de New-York, importations et exportations, y compris la monnaie d'or, a été durant l'exercice 1916-1917 de \$4,598,298.

Les Messageries Maritimes, une puissante compagnie française, ne paie pas de dividende, cette année, ce qui est extraordinaire.

Les bénéfices ont été de 12,431,356 francs, dont plus de 1,250,000 ont été portés à la réserve statutaire qui se trouve placée à 11,500,000 francs; 6,257,772 francs ont été portés à une réserve spéciale pour reconstruction après la guerre. Toutes allocations faites, il restait 4,851,637 francs à distribuer aux actionnaires. Mais un procès avec l'Etat, qui traîne depuis des années, a empêché la distribution.

Dans son actif, qui est au total de 387,349,842 francs, figure un article: 57,342,275 francs dûs par l'Etat.

L'action ordinaire, cotée 85 francs (paie 250 francs) en 1914, est aujourd'hui cotée 176 francs.

La United Verdi Cooper vient de payer son dividen-

de mensuel régulier de 75c par action, plus un dividende extraordinaire de 75c.

La situation du coton est très ferme. La condition de la récolte sur pied est basse: 70.3 au 25 juin. Elle était de 69.5 le mois précédent, et de 81.1 il y a un an; moyenne de 10 ans, 80. La superficie plantée au 15 juin était de 34,000,000 d'acres contre 36,052,000 l'année dernière. La production indiquée serait de 11,633,000 balles.

Les recettes brutes du St-Paul en mai sont en augmentation de \$807,448; pour cinq mois, en augmentation de \$791,799; mais les recettes nettes sont en diminution de \$1,806,380.

Les recettes brutes du Northern Pacific, pour mai, sont en augmentation de \$1,238,969, pour cinq mois en augmentation de \$3,902,578. Recettes nettes, augmentation, \$292,229.

En rejetant la demande des chemins de fer des Etats-Unis pour une augmentation horizontale de leur tarif de 15 p.c. la Commission du Commerce entre Etats a accordé aux lignes de l'est des augmentations de 8 à 10 pour cent sur certaines classes de marchandises.

Une nouvelle compagnie sous le nom de Fraser Companies Ltd. vient d'être constituée par lettres patentes à Ottawa au capital de \$10,000,000 pour prendre la suite des affaires de Donald Fraser and Sons et de la Fraser Lumber Company, de Québec.

Dividendes payables: C.P.R., 2½ p.c. Sherwin préférentielle, 13¼ p.c. Riordon préférentielle, 13¼ p.c. Rubber préférentielle, 13¼ p.c.

UNE DES CONSEQUENCES IMMEDIATES DE L'ENTREE EN GUERRE DES ETATS-UNIS

Le "Financial World" fait remarquer que l'une des premières conséquences de l'entrée en lice des Etats-Unis sera la régularisation des prix, au plus grand profit des Alliés.

Le gouvernement américain, en effet, n'entend pas que l'argent qu'il donne au nom de toute la nation aille gonfler les poches de quelques-uns. Il exigera donc que les prix soient les mêmes pour les Alliés que pour lui.

Or, l'on comprendra ce que cela signifie, quand on saura qu'en 1916, les Alliés achetèrent 448 millions de livres de cuivre à 27c en moyenne, et que l'Etat américain a décidé de ne le payer désormais que 18½c; que les Alliés prirent à l'Amérique un quart de la production totale en acier à 7c la livre alors que le prix fixé par le gouvernement est à peine 3c.

Et l'on peut faire la même remarque pour le la poudre, le cuir, les chevaux, les canons, etc.

Certes, comme le font remarquer la plupart d'hommes américains, les valeurs qu'on a appelées "brides de la guerre" (war brides) vont baisser. Mais le public américain qui souffrait par ricochet de la montée générale des prix ne s'en plaindra pas.